"Je me bats contre *la maladie de Lyme*"

Soudainement paralysée par de violentes douleurs, Corinne ne comprend pas ce qui lui arrive. Enfin prise en charge, elle remonte la pente. *Par S. Pensa*

Je suis paysagiste dans le Sud-Ouest. Jusqu'à ce jour de février, j'étais en parfaite santé, plutôt robuste de nature. Ce matin-là, je me réveille avec des courbatures intenses et un mal de tête effroyable, dans l'incapacité de me lever de mon lit. Mon médecin traitant diagnostique une grippe mais les symptômes s'aggravent au fil des jours. Il me fait alors hospitaliser, pensant à une méningite. Les examens se révèlent négatifs. Mon généraliste me prescrit dix jours d'antibiotiques, qui me soulagent un peu et je reprends le travail, malgré des raideurs et des contractures au niveau du cou, des épaules et dans tout le dos. En deux mois, je suis arrêtée deux fois. Je retourne à l'hôpital, en service de médecine interne puis de médecine infectieuse et tropicale, pour une batterie d'examens : radio, scanner, IRM, scintigraphie et même biopsie des poumons et ponction lombaire. Toujours pas de diagnostic précis. Entre-temps, les douleurs sont telles que seule la morphine me soulage. Mon état se dégrade, je me déplace avec une canne et ne peux plus travailler. Je ne suis plus capable de me concentrer, je bafouille, je perds la mémoire. C'est un voisin vétérinaire qui me parle le premier de la maladie de Lyme. Mon généraliste me prescrit le test Elisa, qui revient positif mais le western blot (un autre test) ne confirme pas ce premier résultat – certains médecins remettent en cause la fiabilité de ces deux tests. Officiellement, je n'ai donc pas la maladie. Je finis par entrer en contact avec l'association France Lyme*, qui m'envoie vers un médecin spécialisé. Il me prescrit un cocktail de plusieurs antibiotiques pendant trois mois, puis une association d'antiparasitaires. Après une aggravation passagère, mon état s'améliore de façon spectaculaire. Aujourd'hui, je prends un mélange d'huiles essentielles anti-infectieuses (que je me procure en Allemagne car il est interdit en France). Je vais mieux, mais je sais que je ne suis pas guérie, ni à l'abri d'une rechute car la bactérie reste tapie dans mon organisme. ■

** Association de patients sur www.francelyme.fr.*

> ***"Je me sens mieux mais la bactérie reste tapie dans mon organisme"***

Plus d'infos sur cette maladie sur *femme actuelle.fr*

Les symptômes

UNE INFECTION DUE À UNE TIQUE

Cette infection est due à une bactérie *(Borrelia burgdorferi)* transmise par une piqûre de tique contaminée. Elle peut se manifester par un érythème migrant (éruption rouge qui s'étend) ou passer inaperçue. Plusieurs mois après, elle ressurgit sous des formes diverses : fatigue chronique, atteintes articulaires, troubles cognitifs...

Notre expert

Pr Christian Perronne, chef du service d'infectiologie*

"Un diagnostic très délicat à établir"

La maladie de Lyme pose un vrai problème de santé publique. Dans la plupart des cas, la piqûre passe inaperçue, et les malades n'ont pas la cure d'antibiotique (deux à trois semaines d'amoxicilline) qui pourrait les guérir définitivement. La bactérie va alors se loger dans différents endroits du corps (le sang, le système nerveux, la lymphe, les articulations, certains organes...) et y provoquer des manifestations cliniques très diverses qui compliquent sérieusement le diagnostic. Et les tests sérologiques sont peu sensibles. Les patients peuvent ainsi errer pendant des années et voir leur état se dégrader avant que la maladie ne soit enfin identifiée, mais elle ne l'est pas toujours. Aux stades secondaire et tertiaire, l'affection devient chronique et nécessite des cures d'antibiotiques, d'antiparasitaires et d'antifongiques prolongées et répétées, entrecoupées de cures de phytothérapie. C'est alors un traitement sur mesure et individualisé selon les symptômes de chaque patient.

** Hôpital Raymond-Poincaré, Garches (92).*

ISTOCK/GETTY IMAGES